

1273 "La Française" 35 14
doit-elle vivre? 11/1958

Le mouvement féministe subit le contre-coup des événements qui, depuis quelques années, bouleversent le monde et nous devons reconnaître que les femmes ont aujourd'hui moins d'ardeur que jadis à réclamer leurs droits. Croient-elles moins en la justice? et est-ce parce que les fondements du droit sont eux-mêmes ébranlés par les doctrines de force que notre cause subit cette crise douloureuse?

N'allons-nous pas réagir? Nous laisserons-nous aller au découragement?

C'est le moment de nous décider.

Notre journal, comme nos associations, se ressent de la situation présente: c'est à nous de nous ressaisir et de décider s'il doit vivre ou mourir.

De nombreuses femmes nous ont écrit que par raison d'économie, elles devaient se désabonner, et *si nous voulons vivre, il faudra retrouver les deux mille abonnées perdues*. Nos lectrices fidèles veulent-elles nous aider à le faire?

D'autre part, les frais d'imprimerie et d'expédition ont presque doublé et nous sommes obligées, pour ne pas augmenter le prix de l'abonnement de faire paraître momentanément *La Française* deux fois par mois, en principe le premier et le troisième samedi du mois.

Au moment où il y a tant de misères à secourir, nous hésitons à réclamer une aide matérielle à nos amis, mais pourtant, nous demandons à celles qui le peuvent de joindre un don à leur cotisation et par ailleurs, *nous prions instamment nos abonnées et nos groupes de nous envoyer par anticipation si possible, leur abonnement*, car à l'exemple du budget national, nous traversons une crise de trésorerie dont il nous faut sortir... ou mourir.

C'est avec joie que nous donnons depuis onze ans un effort ininterrompu pour faire vivre *La Française* et nos amies savent que nous n'aimons pas crier « au secours ». Si nous lançons aujourd'hui cet S.O.S. c'est que le sort du journal est en jeu.

A nos lectrices de décider si *La Française* mérite de vivre.

C. Brunshvicg.
